

une Parole pour vivre

... avec l'Action des
Chrétiens pour l'Abolition
de la Torture (ACAT)

Georges Heichelbech, coordinateur de l'ACAT pour la région Alsace-Moselle, nous propose un commentaire de l'Évangile ci-dessous, en lien avec l'engagement poursuivi par l'ACAT.



L'ACAT est une association œcuménique de 10 000 membres et 15 000 donateurs. Sa mission est de combattre la torture, abolir les exécutions capitales et protéger les victimes. Elle enraine son combat dans sa foi, en référence à l'Évangile, et dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. La prière est au cœur de son action, à la fois comme prolongement et fondement.

Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* »

Mc 1,12-15 (lecture du dimanche 1^{er} mars)

Faisant suite au baptême de Jésus, ce texte a manifestement deux parties : la tentation (v.12-13) et la proclamation de l'Évangile (v.14-15). Mais ce sont les deux volets d'un même diptyque. En réponse à l'affrontement avec Satan, Jésus se met à prêcher la Bonne Nouvelle. Sous l'impulsion intérieure de l'Esprit Saint, il part au désert qui est par excellence un lieu ambivalent : c'est l'habitat des forces du mal, mais aussi le lieu où l'on se retire pour prier. Pour Marc, dès le début, c'est l'affrontement qui se poursuivra tout au long de l'Évangile jusqu'à la crucifixion. Ainsi la tentation est ici l'ouverture d'une histoire qui mène tout droit à Pâques, comme l'est le temps de carême dans lequel nous entrons.

Avant de débiter son ministère public, Jésus se retira dans le désert. Symboliquement, ce lieu nous attire aussi, pour prendre du recul par rapport au brouhaha du monde, nous désencombrer de nos superflus et aller vers l'essentiel, pour faire le point, prier et retrouver Dieu dans la brise légère, afin de pouvoir prendre des décisions qui nous engagent au plus profond de nous-mêmes. Et comme Jésus, des tentations nous guettent.

En tant que membres de l'ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, nous sommes assaillis par des questions du type « Pourquoi ne pas torturer pour trouver la bombe, permettant ainsi d'épargner de nombreuses vies ? », « Pourquoi ne pas condamner à mort ce tueur

d'enfants, multirécidiviste ? », « Pourquoi ne pas renvoyer aux frontières ces étrangers qui nous prennent notre travail ? »... Et c'est là que retentissent des textes comme « *Qui est mon prochain¹ ?* », « *Qu'as-tu fait de ton frère² ?* », « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait³* », « *Tu ne tueras pas⁴* », « *Tu protégeras l'étranger, la veuve et l'orphelin* », « *Heureux les artisans de paix car ils seront appelés Fils de Dieu⁵* » et on pourrait multiplier les exemples. Certes ces paroles ne doivent pas être lues d'une manière fondamentaliste, sorties de leur contexte. Mais elles nous interpellent et nous obligent à une réflexion constante, pour toujours percevoir davantage combien elles sont d'actualité dans le monde d'aujourd'hui.

C'est au nom des exigences de la Parole de Dieu que nous nous engageons pour la défense de la dignité humaine. Il ne s'agit donc pas d'une option facultative, mais cela fait partie intégrante de notre démarche de foi. Certes, dans la parabole du Bon Samaritain, le problème n'est pas de savoir ce qui fonde le devoir de secourir, mais de savoir si la situation du blessé nous touche. Répondre aux appels des hommes est donc la première démarche. Dans un second temps, le chrétien se rend compte qu'il a eu raison d'agir ainsi parce que, à travers ces hommes, il reconnaît l'image de Dieu et celle du Serviteur souffrant. ■

1 Lc 10,29
2 Cf. Gn 4,9-10
3 Mt 25,40
4 Ex 20,13 ; Dt 5,17
5 Mt 5,9